

# 61 - Comblain-au-Pont

## Les Tartines





Les Tartines, vue générale prise de l'ouest.

## Les roches

Les roches présentes sur la rive droite de l'Ourthe au lieu-dit « Les Tartines » sont des dolomies et des calcaires gris, d'âge viséen, stratifiés ou bréchiformes.

## Le dépôt et l'évolution des sédiments

Au Viséen, entre -345,3 et -326,4 Ma, a lieu la dernière phase transgressive sur le Massif du Brabant qui repousse les limites du rivage le plus loin vers le nord. Des calcaires se déposent en couches subhorizontales sur le fond marin. Certains bancs seront dolomités au cours de la diagenèse.



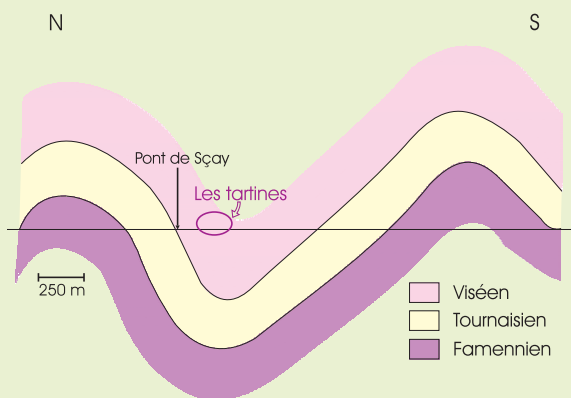
Les Tartines, bancs verticaux.



Les tartines, détail de la partie centrale de la photo de dessus.

# La tectonique

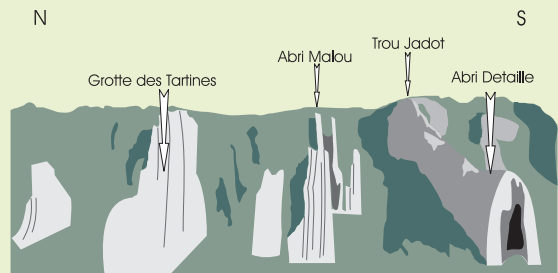
Après diagenèse, entre -310 et -305 Ma, les roches subissent les contraintes de compression de l'orogénèse varisque qui provoquent redressement, plissement et fracturation des bancs. Certains bancs ressortent de façon spectaculaire sur le versant. Il s'agit de couches subverticales qui appartiennent au flanc nord du Synclinal de Comblain-au-Pont considéré comme le plus profond du Synclinorium de Dinant.



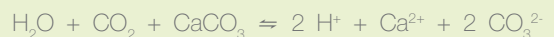
Coupe nord-sud dans le Synclinal de Comblain-au-Pont.

# Le paysage

Durant le Quaternaire, ces roches seront érodées par l'Ourthe qui creuse son lit. Les carbonates composant les Tartines n'ayant pas tous la même composition, certains seront plus sensibles à l'érosion que d'autres. En effet, les dolomies résistent mieux, en principe, à l'érosion chimique que les calcaires: elles ne réagissent pas à l'acide chlorhydrique (dilué à 10 %) tandis que les calcaires le font. L'effervescence à l'HCl (10 %) est d'ailleurs utilisée par les géologues pour distinguer les deux roches. Cette érosion différentielle, qui agit préférentiellement le long de fractures ou de plans de stratification subverticaux, confèrera au site son aspect en tranches de pain.



Le deuxième rocher en partant du nord abrite la Grotte dite des Tartines qui a fonctionné comme résurgence lorsque le niveau de la vallée était nettement plus haut. Trente mètres sous cette grotte, au pied du rocher, existe une source autour de laquelle s'est formé un travertin. Ce dernier est une roche calcaire apparue relativement récemment, plus ou moins vacuolaire, à aspect concrétionné, qui peut précipiter à l'émergence de certaines sources. L'eau circulant au sein des carbonates dissout la roche et se charge en ions selon la réaction suivante :



Cône du travertin recouvert de mousse.

Lorsque l'eau réapparaît à l'air libre, le CO<sub>2</sub> qu'elle contient se dégage entraînant la précipitation du calcaire. La présence d'algues et de mousses favorise le dépôt car elles absorbent également le CO<sub>2</sub> de l'eau pour leur besoin énergétique (photosynthèse). Ces végétaux se retrouvent souvent piégés dans le calcaire qui les enrobe et les pétrifie. D'autres travertins sont décrits aux sites de Bellefontaine, p. 321, et de Buzenol, p. 324.



Travertin d'aspect vacuolaire.

Outre cette grotte, le massif des Tartines héberge plusieurs abris tels que le Trou Jadot, l'Abri Detaille, l'Abri Malou. Certains, comme le Trou Jadot, étroite cavité précédée d'une petite terrasse, présentent un intérêt archéologique: on y a répertorié 268 silex. L'industrie correspond à une occupation par des chasseurs du Paléolithique supérieur final. Une datation au carbone 14 de la microfaune du niveau archéologique a donné 11 850 ± 160 avant notre ère, soit au début du douzième millénaire avant notre ère.

Les Tartines constituent un site classé par l'arrêté royal du 20/06/1949 qui fait partie du Patrimoine exceptionnel de la Wallonie.



Site de l'Abri Detaille et du Trou Jadot.



Site de l'Abri Malou.

## Pour en savoir plus

Burhenne (1988).

<http://www.comblinaupont.be>